

Choreophobia. Solo Improvised Dance in the Iranian World. Costa Mesa (CA), Mazda Publishers (Bibliotheca Iranica), 1999, X-235 p., ill., bibl., index.

Jean-Pierre Digard



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/37356>

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Édition imprimée

Date de publication : 15 mai 2001

ISSN : 0240-8910

Référence électronique

Jean-Pierre Digard, « *Choreophobia. Solo Improvised Dance in the Iranian World.* Costa Mesa (CA), Mazda Publishers (Bibliotheca Iranica), 1999, X-235 p., ill., bibl., index. », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 22 | 2001, document 647, mis en ligne le 17 février 2010, consulté le 21 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/37356>

Ce document a été généré automatiquement le 21 avril 2019.

Tous droits réservés

Choreophobia. Solo Improvised Dance in the Iranian World. Costa Mesa (CA), Mazda Publishers (Bibliotheca Iranica), 1999, X-235 p., ill., bibl., index.

Jean-Pierre Digard

- 1 Danseur, chorégraphe et fondateur de l'AVAZ International Dance Theater, l'A. a obtenu le premier Ph. D. en Histoire et théorie de la danse à l'Université de Californie, Riverside, où il enseigne la danse iranienne. Il livre aujourd'hui la première étude de quelque envergure sur la danse (*raqs*) dans le monde iranien, dominée, selon lui, par la danse improvisée en solo et par l'ambiguïté dont elle est inséparable : cette forme de danse, en effet, tout en étant la plus populaire et la plus pratiquée, suscite des jugements négatifs voire des réactions de rejet c'est ce que l'auteur appelle la « *choreophobia* ». Le propos central du livre est d'identifier et d'analyser les facteurs et les contextes actuels et historiques qui ont conduit la danse improvisée en solo iranienne à cette position ambiguë.
- 2 L'A. commence par dresser un portrait de la danse improvisée en solo iranienne, en étudiant en détail ses pratiques gestuelles, ses critères esthétiques et ses ressorts créatifs. Il cherche ensuite une double continuité de cette forme de danse, d'une part dans le temps, notamment à travers les miniatures, d'autre part avec les autres formes d'expression artistique iraniennes telles que la calligraphie, la musique et le théâtre traditionnel. Le chapitre 4, consacré plus particulièrement à la communauté iranienne de Californie, montre que la danse improvisée en solo y représente un symbole très puissant à la fois d'attachement à la culture iranienne et de démarcation par rapport au puritanisme de la République islamique. A. Shay essaie ensuite de préciser les éléments sur lesquels se fonde, en pratique, la *choreophobia*, les éléments qui font qu'une danse

devient transgression et perte du contrôle de soi. Il étudie enfin les circonstances dans lesquelles la danse improvisée en solo se donne en spectacle : théâtre traditionnel (*siyāh-bāzī*, etc.), carnaval (*bāḥtin*), danse « orientale », danse folklorique...

- 3 On regrette, en refermant ce livre riche et original, que l'A. ait moins fréquenté les campagnes iraniennes que les Iraniens de Californie : elles lui auraient permis d'élargir son inventaire et peut-être ses conclusions.

INDEX

Thèmes : 16.1. Iran

AUTEURS

JEAN-PIERRE DIGARD

CNRS – Paris